

Fiche pédagogique - coordination départementale Ecole & Cinéma 63

Quelques pistes possibles pour aborder le film avec les élèves

ERNEST & CELESTINE

un film de Benjamin Renner, Vincent Patar et Stéphane Aubier - 2012 - 1h16

Quelques informations pratiques pour commencer...

- Où télécharger la fiche pédagogique du film et les fiches outils (vocabulaire du cinéma, des ressentis) ?

⇒ www.ac-clermont.fr/ia63/ (rubrique éducation artistique et culturelle / Des dispositifs... / Projets fédérateurs)

⇒ www.cineparc.fr (rubrique Ecole & Cinéma)

⇒ www.clermont-filmfest.com (rubrique Pôle régional d'éducation à l'image/Ecole et Cinéma Puy-de-Dôme)

- Où trouver des extraits vidéos en lien avec le film (et cités dans la présente fiche)?

⇒ <http://vimeo.com/>

Cliquez sur «Connectez-vous» (ou «Log in») et il apparaîtra deux rectangles blancs ; dans le premier inscrivez l'adresse suivante : **ecoleetcinema63@gmail.com** et dans le second le mot de passe : **grandecran**. Sur la page vidéo Ecole & Cinéma 63, passez la souris sur «vidéos» en haut de la page puis cliquez sur «mes vidéos» (ou «my vidéos»).

- Où trouver des affiches, des photos et d'autres informations sur le film?

⇒ www.enfants-de-cinema.com

⇒ www.transmettrelecinema.com

Avant la séance... Créer des attentes

Les extraits sonores cités ci-dessous sont disponibles sur la page vidéo Ecole & Cinéma 63.

⇒ **Imaginer les personnages principaux à partir de leur portrait sonore.** Ernest et Célestine ont chacun un paysage sonore bien particulier que Vincent Courtois a spécialement composé pour le film.

** Travailler de manière distincte le thème musical de chacun des personnages*

Pour chacun d'entre eux :

- Ecouter le thème musical qui lui est consacré

- Quelles sensations à l'écoute du morceau musical? Comment pouvons nous qualifier la musique que nous venons d'entendre ? Quel rythme ? Quelle intensité ? Quelle variation ? Quels instruments ? Pour quelles sensations ?

- A votre avis, s'agit-il d'un personnage féminin ? Masculin ? Agé ? Jeune ? Humain ? Animal ? Les deux ?... Pourquoi ? Qu'est-ce qui justifie ces choix ?

- Imaginer son physique, mais aussi sa personnalité à partir de cette écoute attentive.

Ne pas hésiter à écouter les extraits sonores à plusieurs reprises afin d'affiner les ressentis et/ou l'argumentation. Le cahier de notes vert vous apportera de multiples précisions aux pages 29-30 «La musique comme chemin de traverse».

** Imaginer dans un deuxième temps, et en tenant compte de tout ce qui a été dit précédemment, le(s) possible(s) relation(s) entre ces deux personnages.*

** Ecouter le dialogue de la rencontre d'Ernest et Célestine dans le film pour ancrer davantage les hypothèses émises :*

- Qu'entend-on ? Comment qualifier les voix des personnages ?...

- Qu'apprend-on de nouveau ? ...

Réajuster les hypothèses émises précédemment.



A/DANS UN PREMIER TEMPS, REVENIR SUR LE FILM PAR UN «INVENTAIRE-DÉBALLAGE»

⇒ **Des mots** : ours, souris, dents, bonbons, amitié, tendresse, rire, humour, mondes différents, dessin animé, deux personnages, aventures, ...

⇒ **Des personnages** : Le film nous a enfin permis de faire connaissance avec les deux personnages principaux rencontrés avant le film, Ernest et Célestine. Il est possible d'ajuster notre connaissance de leurs caractères.



Célestine : Petite souris orpheline qui vit dans le «monde d'en bas» dans lequel elle a du mal à trouver sa place. Elle souffre de l'Absence qu'elle n'a pas choisi (contrairement à Ernest) mais qu'elle subit. Elle tente de «l'exorciser» par ses dessins. Débrouillarde, curieuse, solitaire, juste, elle rejette les préjugés. Elle est gentille et douce sans être mièvre et sait faire preuve de caractère et de résistance. Apprentie dentiste, elle doit se rendre dans le monde des ours pour y chercher des dents... Ses activités favorites sont de loin dessiner et peindre. Ernest deviendra peu à peu un ami sincère, un père adoptif et l'encouragera à devenir ce qu'elle a toujours rêvé d'être : une artiste.



Ernest : Ours mal léché, il vit seul dans le «monde d'en haut» dans une petite maison abandonnée, isolée. Saltimbanque passionné de musique et de théâtre, il ne se soucie pas du regard que les autres portent sur lui ; il aspire à la solitude, à l'hibernation et ne rompt avec celles-ci que lorsque la faim se fait trop tenace. Râleur, grognon, tendre comme les chamallows qu'il affectionne particulièrement, il se laisse séduire par la petite souris jusqu'à devenir son protecteur.

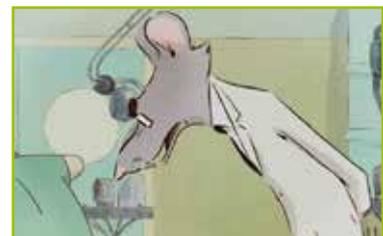
Sa rencontre avec Célestine va bouleverser son quotidien d'ours solitaire et taciturne.

D'autres personnages sont également présents et jouent un rôle assez important :

La Grise : Chaque soir, cette vieille souris aux dents bancales et au visage ingrat, sévère mais pas vraiment méchante, raconte des histoires qui font peur aux enfants de l'orphelinat : des histoires du monde d'en haut. Les ombres projetées de sa silhouette sont quant à elles terrifiantes pour de jeunes souris influençables...

Les compagnes d'orphelinat de Célestine : Un groupe de petites souris aux caractères différents, micro société réuni par la même volonté d'être aimé et accepté.

Le «grand patron» des dentistes : Un vieux rongeur sévère qui enseigne le métier de dentiste aux enfants. Pour lui, rien ne permet de déroger à cette destinée : les incisives constituent la force des souris mais aussi l'outil de travail qui leur a permis de construire leur civilisation. Alors que Célestine ne ramène qu'une seule dent un soir, il la chasse du «monde d'en bas».



Georges, le vendeur de bonbons à l'honnêteté intellectuelle douteuse ! «Il faut sucrer les dents des enfants pour être riche» voilà son créneau en interdisant aux siens de consommer du sucre! Avec son épouse Lucienne, la marchande de dents, ils savent à quel point il est possible de faire fortune avec le commerce des dents !

Les gendarmes des deux mondes : Les policiers ours blancs sont partout et toujours sur la trace d'Ernest. Qu'il chante dans la rue, qu'il dévalise un magasin de bonbons, ils ne manquent jamais de sanctionner une de ces péripéties. Le chef de la Police du monde d'en bas est une souris blanche qui fait régner l'ordre sans défaillance. Pour lui, les ours représentent une véritable menace.

Ces deux collectifs poursuivent Ernest et Célestine sans réfléchir.

Le juge du monde d'en haut, le juge du monde d'en bas : deux juges différents dans leur aspect physique et malgré tout si proches... Tous deux, un peu bouffis, drapés dans leur robe comme dans leurs certitudes, perchés dans un prétoire surélevé pour mieux dominer la salle, les yeux petits et durs... Ils ne tolèrent pas la différence ; toute déviance à l'ordre établi leur fait peur ; ils n'hésitent pas à utiliser leur force de persuasion pour avoir raison et pourtant... Ils finiront par reconnaître l'honnêteté et la générosité de ceux qu'ils voulaient condamner.



⇒ **Deux mondes distincts (en apparence) :**

- * L'univers d'en haut, des ours où le commerce fait loi, où l'individualisme est la règle.
- * L'univers d'en bas, monde souterrain des souris, triste et oppressant.

Chacun des mondes possède ses règles intransigeantes auxquelles doivent obéir chacun et chacune sans discuter, où chacun et chacune semblent avoir un rôle et une fonction bien déterminée. Difficile de déroger à ce cadre sans être exclu et montré du doigt. Ces lieux différents que tout semblent séparer ont, sans le savoir ou se l'avouer, un point commun : ne pas laisser de place pour l'individu singulier et sensible.

⇒ **Des moments de vie** : des moments individuels, des moments duels ou des moments de groupe. Du coup, des relations différentes et plus ou moins riches entre les personnes : relation évolutive entre les deux protagonistes principaux ; relations d'autorité au sein des différentes sociétés, ...

⇒ **Des lieux intimistes** : l'orphelinat où vit Célestine ; la maison d'Ernest ; la boutique ; la cave ; les lieux d'intimité des familles ; d'intimité des deux protagonistes principaux dans la maison d'Ernest...

⇒ Un élément permanent, si léger et pourtant tellement important... **Présence récurrente « de petits trous »**... Petit trou dans la toiture, plaque d'égout, trou de souris, soupirail, fenêtre à moitié cassé, lunette de vue dans le vieux tuyau du poêle, ... Autant de passages, de brèches symboliques pour échapper à son destin... Passages entre deux mondes qui deviendront par la volonté des protagonistes, chemins de liberté, de rêveries et d'émancipation.

⇒ **Un genre** : Dessin animé (dessins à l'aquarelle). Technique d'animation image par image, inspiré fortement par l'univers des albums de Gabrielle Vincent.

B/DANS UN DEUXIÈME TEMPS, FAVORISER LA PRISE DE PAROLE DES ENFANTS POUR EXPRIMER LEURS RESENTIS ET AFFINER LA COMPRÉHENSION

⇒ Des mots pour dire ses émotions, ses ressentis

- Les élèves ont-ils aimé ? Ou pas ? Par moments ? Pourquoi ?
- Ont-ils eu peur ? Ont-ils eu envie de rire ? De pleurer ? Que pensent-ils de la relation entre les deux personnages ?...
- Validation ou non des hypothèses émises avant la projection.
- Retrouver collectivement différents moments de nature différente : une scène « drôle », une scène « inquiétante », une scène « triste », une scène « émouvante », une scène qui rend heureux,...
- Que pensent-ils du dénouement ? Du « discours » du film ? ...

Comme nous l'avons vu dans la préparation à la projection, la musique est au service de l'histoire: chaque personnage est illustré par un instrument (ou des instruments) et une mélodie particulière (Célestine : clarinette et piano, Ernest : violon, La Grise : basson...).

Une narration, des épisodes, une chronologie : information à donner aux élèves qui connaîtraient peut-être les albums de Gabrielle Vincent :

Le film n'est pas une pâle copie des albums mais une création à part entière. Daniel Pennac a imaginé, à partir de ce qu'il connaissait de l'œuvre de Gabrielle Vincent, de ses échanges épistolaires avec elle, une narration antérieure aux histoires des albums d'Ernest et Célestine. Le film n'est pas, par conséquent une adaptation des albums mais plutôt un hommage à leur auteur en révélant son univers (fidélité à son dessin, à sa technique). Daniel Pennac pour son scénario fait des choix qui lui sont propres ; il imagine deux mondes qui se détestent, figés dans des coutumes tyranniques (cf. L'univers de « Au palais » de Gabrielle Vincent). Il sépare dans un premier temps, les deux personnages principaux ; il les oppose... Les relations entre eux sont sens dessus-dessous... Ernest et Célestine vont néanmoins réussir à s'inventer une nouvelle forme de relation... (Cf. cahier de notes vert page 7-8)

⇒ Approfondir la réflexion sur le film à partir d'extraits afin de :

- * **découvrir l'évolution des liens d'amitié improbables entre Célestine et Ernest**
- * **découvrir également ce qui identifie, distinguent mais aussi rapprochent les deux mondes**

- **Les cauchemars d'Ernest & Célestine** où comment l'attachement et la tendresse commencent à prendre vie entre ces deux personnages.

(Cf. extraits «Le cauchemar de Célestine» + «Le cauchemar d'Ernest» page vidéo Ecole & Cinéma 63)

Ces deux extraits montrent la complicité qui se noue entre Ernest et Célestine mais surtout la façon dont ils vont enfin l'assumer. Oui, un ours et une souris peuvent s'entendre et même prendre soin l'un de l'autre!

Chacun à leur tour, dans un moment intime de vulnérabilité (un cauchemar puis le réveil où l'on se sent perdu entre rêve et réalité), ils vont trouver du réconfort dans les bras et les mots de l'autre. Et se trouver également un point commun : l'envie d'être artiste et d'être rabaissé pour cela, mis de côté. A partir de là, Ernest et Célestine vont vivre ensemble et se créer un cocon.

L'analyse complète de ces deux extraits est disponible aux pages 20 à 26 du cahier vert. Elle permet par sa description puis sa synthèse de cerner simplement ces deux extraits du film.



- La sérénité de deux êtres qui se sont choisis pour famille : Osmose et plénitude

(Cf. extrait «Le cocoon d'Ernest & Célestine» page vidéo Ecole & Cinéma 63)

Ernest est parfaitement heureux, enfermé dans la maison, à attendre avec son amie l'arrivée du printemps. Néanmoins, il entend le désir de celle-ci de respirer, de voir et dessiner un paysage de neige. Il fait preuve d'imagination pour répondre à cette requête en inventant un télescope dans un morceau du poêle.

Célestine trace le cadre de son tableau, regarde à l'extérieur mais aussi et surtout rêve l'extérieur... Ernest prend son violon et c'est une véritable création à quatre mains qui va se dérouler sous nos yeux... Les deux amis n'ont plus besoin de mots, ils se sont rejoints au-delà, dans l'émotion et l'imaginaire... L'un avec son violon, l'autre avec son pinceau...

Moment magique où la musique et le trait s'animent simultanément en parfaite osmose. Mouvements, courbes bleues, violons aux intensités rondes... Le trait disparaît par moments derrière le blanc de la feuille, les blancs musicaux... Respirations suspendues...

Le piano s'installe en tâches éclaboussées... créations végétales, le printemps peu à peu s'installe, dynamise l'espace et la musique. Célestine et Ernest ou plutôt leur paysage sonore, viennent habiter, danser dans ce tableau de joie, de gaieté, ... Tout est harmonie dynamique, complémentarité et s'achève en un plan fixe de la maison d'Ernest perché en haut d'une colline herbeuse et fleurie.



- Le procès d'Ernest et Célestine : L'honnêteté intellectuelle des personnages

(Cf. extrait «Le procès d'Ernest & Célestine» page vidéo Ecole & Cinéma 63)

Dans cet extrait, Célestine et Ernest assistent à leur procès simultanément : la première dans le monde d'en haut et le second dans le monde dans bas. A aucun moment, ils ne vont se laisser faire. Ils vont chacun de leur côté, sans concertation, essayer d'argumenter sur l'absurdité de la situation, le poids des traditions, l'étroitesse d'esprit, les préjugés.

L'ambiance monte en puissance. L'auditoire, calme dans un premier temps, commence à s'invectiver. Les juges sûrs d'eux ne supportent pas le comportement d'Ernest et Célestine et commencent à crier... Les salles des tribunaux deviennent de plus en plus bruyantes, désordonnées... Jusqu'à l'incendie et le mouvement de foule qui suit. Cette amplification est notamment due au montage parallèle.

Dans cet extrait, à aucun moment Ernest et Célestine ne trahissent l'amitié qui les unit malgré les menaces qui sont prononcées et la violence du rejet de la société à laquelle ils appartiennent. Pas un instant, ils ne pensent à profiter de l'incendie pour se sauver. Pas rancuniers, n'écouter que leur esprit généreux et humaniste, ils sauvent chacun à leur manière les juges qui pourtant très certainement vont les condamner.

Les juges, sûrs de leur bon droit, de leur légitimité (« ... personne ne remet en cause les fondements de la société... ») vont avoir, après l'incendie et les actes héroïques et désintéressés d'Ernest et Célestine, l'intelligence du cœur. Ils seront capables d'accepter une certaine remise en cause (symboliquement le tribunal s'écroule comme leurs certitudes, le juge du monde d'en bas sourit, perplexe, contemple le marteau de la justice avant de déclarer Ernest libre). Malgré leur difficulté à comprendre ce qui motive les deux héros, ils respecteront leurs volontés et la parole donnée... Créant ainsi une véritable faille dans leur système si bien « huilé ».



CONFRONTER - ENRICHIR - PRATIQUER

⇒ En savoir plus sur le film *Ernest et Célestine*

Deux sites ont été consacrés au film lors de sa sortie en salle :

* Le site officiel du film : <http://ernestetcelestine-lefilm.com/>

Vous pouvez y télécharger le dossier de presse (avec des interviews des créateurs), un dossier enseignant, voir la bande annonce...

* Le blog du réalisateur Benjamin Renner : A la sortie du film, Benjamin Renner a réalisé une bande dessinée pour expliquer les différentes étapes de la fabrication du film : du rôle du producteur au story-board en passant par le montage ou encore le bruitage... Au total 25 articles légers, instructifs et drôles, remplis de documents précieux (scénario, recherches graphiques...) à dévorer ou picorer selon l'envie.

Pour y accéder : <http://reineke.canalblog.com/archives/> (aller à la page 2 en bas de la page pour commencer au début)



Recherches graphiques pour les personnages principaux.

⇒ En savoir plus les créateurs d'Ernest & Célestine, les albums et le film

Différentes personnes, toutes plus riches les unes que les autres, ont mis leur savoir faire et imagination au service de ce film. Vous trouverez une mise en lumière sur certains d'entre eux ci-après. Le dossier de presse (à télécharger sur le site officiel) permet d'aller à la rencontre de chacun d'entre plus de façon plus complète.



Gabrielle Vincent

Monique Martin est une artiste peintre et illustratrice née à Bruxelles en 1928, connue dans le milieu de la littérature jeunesse sous le pseudonyme de Gabrielle Vincent. La série *Ernest et Célestine*, et d'autres œuvres mondialement connues comme *La Petite Marionnette* et *Un Jour, Un Chien*, lui ont valu de nombreuses récompenses.

En tant qu'artiste-peintre, elle exploite le noir et blanc jusque dans les années 60 (encre, fusain, crayon, ...). Plus tard, elle utilise la couleur et explore de nouvelles techniques comme l'aquarelle, le pastel et la couleur à l'huile. Monique Martin décède en septembre 2000 et laisse derrière elle environ dix mille œuvres.

(Cf. cahier vert page 3 + site : <http://www.fondation-monique-martin.be/>)



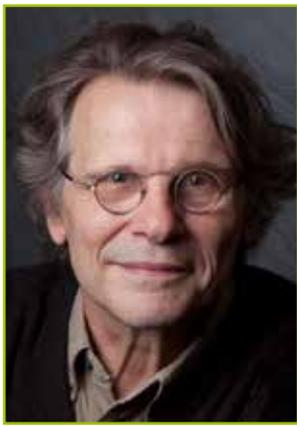
Benjamin Renner

Jeune réalisateur de film d'animation, Benjamin Renner a étudié à l'école de La Poudrière à Bourg-Lès-Valence. Son film de fin d'études *La Queue de la souris*, magnifique court métrage utilisant principalement trois couleurs (blanc, noir et rouge) et des formes stylisées, mettait déjà en scène une souris très douée! Ce face à face entre un lion et une souris a fait le tour des festivals et remporté de nombreux prix.

Dès lors, réalisateur prometteur, il pris pourtant le temps de choisir ses projets. Pour *Ernest et Célestine*, il demanda modestement l'aide de deux autres réalisateurs Vincent Patar et Stéphane Aubier devant l'importance et les attentes du projet.

(Cf. cahier vert page 4).

Pour voir *La queue de la souris* : <https://vimeo.com/40657306> ou tout simplement taper *La queue de la souris* dans un moteur de recherche.



Daniel Pennac

Dans l'enseignement jusqu'en 1995, Daniel Pennac rencontre encore à l'occasion quelques classes aujourd'hui mais il consacre tout son temps à l'écriture. «Touche à tout» littéraire, il écrit selon ses besoins, ses envies, ses émotions : bande dessinée, albums et livres pour enfants (*La petite marchande de prose, La Fée Carabine, Chagrin d'école, Messieurs les Enfants, ...*), mais aussi romans, essais (*Comme un roman, Journal d'un corps, ...*), et même séries noires.

Daniel Pennac défend le plaisir de la lecture à voix haute. Grand amateur de livres audio, il a lui-même enregistré plusieurs de ses livres pour les éditions Gallimard et pour l'association Lire dans le noir. Il se produit sur scène dans des pièces, des lectures-spectacle. En 2013, il apporte son concours à la quatrième édition du livre AudioSolidaire (enregistrement audio de *Au bonheur des ogres* par les internautes au profit des personnes aveugles ou malvoyantes).

Le roman d'*Ernest et Célestine* (Casterman poche, 2013) paraît au même moment que la sortie du film. Il est plus ou moins le scénario du film pour lequel Daniel Pennac dit s'être inspiré de ses échanges épistolaires avec Gabrielle Vincent.

«L'homme se construit des maisons parce qu'il sait qu'il est vivant, mais il écrit des livres parce qu'il sait qu'il est mortel. Il habite en bande parce qu'il est grégaire, mais il lit parce qu'il sait qu'il est seul. Cette lecture est pour lui une compagnie qui ne prend la place d'aucune autre, mais qu'aucune autre compagnie ne saurait remplacer. Elle ne lui offre aucune explication définitive sur son destin mais tisse un réseau de connivences entre la vie et lui. Infimes et secrètes connivences qui disent le paradoxal bonheur de vivre alors même qu'elles éclairent l'absurdité tragique de la vie. En sorte que nos raisons de lire sont aussi étranges que nos raisons de vivre. Et nul n'est mandaté pour nous réclamer des comptes sur cette intimité-là.» (extrait de *Comme un roman* de Daniel Pennac)



Thomas Fersen

Ernest et Célestine se termine avec une chanson de Thomas Fersen (Cf. annexe 1)... C'est un peu «la cerise sur le gâteau» ! Cet auteur-compositeur-interprète français s'est glissé sans aucun problème dans l'univers d'*Ernest et Célestine*. On retrouve dans cette chanson finale humour, poésie, nonchalance guillerette... Une chanson modeste en apparence mais qui reste dans la tête !

Cette chanson est l'occasion de faire (re)découvrir Thomas Fersen aux élèves. Au fil de ses albums, le chanteur s'est créé un bestiaire, les animaux sont souvent au rendez-vous pour raconter des histoires insolites : *Les papillons* (album *Le jour du poisson*), *La chauve-souris*, *Les malheurs du lion*, *Le moucheron* (album 4)

Et pour les enseignants qui voudraient le connaître d'avantage, les chansons *Monsieur*, *Les transports en commun*, *Louise*, *Le bal des oiseaux* sont incontournables !

⇒ Une expression particulière : l'aquarelle

L'aquarelle est une technique picturale basée sur l'utilisation de pigments finement broyés. Elle se pratique généralement sur un support papier spécifique, épais. Sa transparence la différencie de la gouache qui est opaque. Moyen privilégié pour réaliser des études, des croquis et des esquisses en couleur, de très nombreux carnetistes en ont fait leur expression favorite.

Quelques artistes à redécouvrir à travers cette technique : Dürer, Turner, De Vinci, Delacroix, Gauguin, Picasso, etc. (pour banque d'images contacter Claudine Boyer cloboyer@orange.fr)



Dürer



carnettistes

⇒ **Quand les arts se rencontrent pour une même émotion**

“Les parfums, les couleurs, et les sons se répondent, Dans une ténébreuse et sombre unité.”
(*Correspondances* de Baudelaire)

«Si quelqu'un a des oreilles, qu'il voie, si quelqu'un a des yeux, qu'il entende !» (Jean Arp)

On appelle «synesthésie» les liaisons inter-sensorielles (les sens peuvent entrer en résonance), écouter de la musique peut évoquer des couleurs, ou inversement mais aussi, les résultats de leurs manifestations dans les domaines concrets de l'art : les représentations en couleurs et dans l'espace inspirées par la musique ; l'interprétation entre les arts visuels et auditifs.

Nombreux sont les compositeurs qui, à travers les époques, se sont inspirés du travail des peintres, et les peintres qui ont été influencés par la musique : Moussorsky avec Hartmann ; Schoenberg qui a toujours été en étroite collaboration avec Kandinsky ; Pierre Boulez qui a trouvé des similitudes conceptuelles entre sa pièce Premier cahier de structure et la peinture de Paul Klee ; Stravinsky et Picasso avec Pulcinella, Klimt qui a réalisé la fresque de l'Ode à la joie de Beethoven...

Mais plus que d'entretenir des relations, certains artistes ont orienté tout ou partie de leur œuvre vers les équivalences entre la musique et la peinture, concevant la notion de synthèse des arts comme problématique centrale et aboutissement de leur pratique artistique. La collaboration ou synthèse entre les arts s'est exprimée dès l'Antiquité par l'union de la poésie et de la musique avec le mythe d'Orphée.

Au XVIII^{ème} siècle, le père Castel, jésuite et mathématicien, a voulu permettre aux aveugles d'entendre et aux sourds de voir la musique. Il construisit un «orgue à couleurs» : les touches actionnaient les languettes pour faire vibrer les cordes, mais faisaient également apparaître des bandes colorées transparentes.

Paul Klee, dans son œuvre, s'est souvent référé à la musique et a transposé picturalement des notions techniques propres à l'art des sons.

Le plasticien Vasarely a tenté d'exprimer, dans ses œuvres, la correspondance entre la couleur (sa tonalité, sa luminosité) et le son (sa hauteur, son intensité et sa durée), s'inspirant de la synesthésie. Le Bauhaus n'a eu de cesse de développer une pédagogie de la musique, en s'intéressant aux rapports fondamentaux du son, de la couleur et du mouvement. Cette «théorie de l'harmonisation» influença Kandinsky, dont le travail aura été marqué par la recherche effrénée de correspondances entre musique et arts plastiques, par sa volonté de mettre la couleur en mouvement comme en musique.

A partir des années 1970, dans les pas de Fluxus, c'est dans le domaine de la pratique de la performance artistique que le projet tranesthétique prend une importance particulière.

DES PROJETS AUTOUR...

⇒ Réaliser une création mêlant musique et aquarelle

Travail à réaliser en s'inspirant fortement de l'extrait du film *Le cocoon d'Ernest & Célestine* (disponible sur la page vimeo Ecole & Cinéma 63). Penser à enrichir les émotions et compréhension de ces rencontres particulières en montrant d'autres films (ou des extraits) basés sur le même principe (Casse Noisette dans *Fantasia* par exemple, ...)

* **Rencontrer** :

- Faire écouter des extraits musicaux, encourager les enfants à dire ce qu'ils ressentent. Rechercher et identifier les moyens mis en place pour que les sensations soient celles décrites : moyens matériels (instruments), éléments et moyens musicaux (geste, mouvement, vitesse, intensité, ...)

- Présenter des œuvres en projection (vidéoprojecteur) ou sur affiche (document assez large de préférence), encourager les enfants à dire ce qu'ils ressentent. Rechercher et identifier les moyens mis en place pour que les sensations soient celles décrites : moyens matériels (outils, matériaux, supports), éléments et moyens plastiques (forme et couleur ; organisation d'espaces ; ligne et geste ; image, lumière, mouvement, matière ; temps, signes, techniques)

- Installer sous forme de jeux, des correspondances entre musique et arts picturaux sous la forme de « Si c'était... ce serait... ».

* **Pratiquer** :

Réaliser une production artistique, c'est s'engager dans un projet réfléchi : choisir un mode d'expression, composer des signes et faire varier ces éléments.

- Choisir dans un premier temps de « transcrire » une musique en couleurs, formes, mouvements et ce en choisissant les différents éléments que l'on a identifié lors de nos différentes rencontres (ces éléments sont inscrits dans des fiches mémoires collectives).

Rappeler que, pour réaliser une œuvre plastique, on choisit et organise ces composantes par le biais des quatre opérations plastiques : associer, transformer, isoler, reproduire.

- Faire écouter une première fois la musique, les yeux fermés afin d'optimiser la réception sensible. Chacun reste dans son univers intime. A la deuxième écoute, demander aux élèves d'imaginer des lignes, couleurs, gestes sur une grande toile blanche...

Dans le plus grand calme, les élèves ouvrent enfin les yeux, et sans une parole, concentrés, ils se saisissent, debouts de préférence (afin de ne pas bloquer les gestes), du matériel installé devant eux (encres fluides noires et de couleurs vives, un pinceau/ un godet afin de ne pas disperser l'attention dans des temps de rinçages ; feuille assez épaisse si possible).

- Demander aux élèves de remplir la feuille au gré de leurs sensations lors de l'écoute de la musique, sans hésiter ni regarder autour d'eux, en essayant de se souvenir de leur voyage intérieur précédent. Il sera possible de leur proposer une ultime écoute afin d'apporter d'éventuelles petites accroches supplémentaires.

Il sera sans doute possible de partir d'une œuvre plastique et de la transcrire en sons, intensités, mouvements, ... dans une composition musicale collective.



⇒ Réaliser le bruitage et le doublage d'un extrait d'*Ernest & Célestine*

La bande sonore est un élément primordial du cinéma et plus particulièrement dans un film d'animation. Tout est à inventer : les voix des personnages, le bruit des objets, les ambiances... Puisqu'à l'origine rien n'est réel. La qualité des voix apporte de la complexité aux personnages. Si les bruitages sont bien réalisés, on oublie qu'ils sont fabriqués, ils «coulent de source», paraissent naturels. Cette proposition permettra aux élèves de prendre conscience de l'importance de la bande sonore et le travail minutieux que cela demande.

* *C'est quoi une bande sonore?*

- Ecouter l'extrait *Ernest & Célestine - bruitage 1* (disponible sur la page vidéo Ecole & Cinéma 63) en cachant l'image.

- Quels éléments peut-on entendre dans cet extrait? Des instruments, des voix, le bruit d'un crayon sur une feuille, des pas, une porte qui grince... Ecouter l'extrait une deuxième fois si besoin.

- Est-ce que tous ces éléments ont la même fonction dans la bande sonore? Essayer de ranger ces éléments en trois grandes catégories : voix / musique/ bruitage.

* *Pratiquer :*

- Regarder l'extrait *Ernest & Célestine - bruitage 2* (disponible sur la page vidéo Ecole & Cinéma 63) en coupant le son.

- Lister «en vrac» ce qui doit avoir du son : les personnages qui parlent (combien sont-ils?), les objets qui font du bruit...

- Voir l'extrait une deuxième fois en essayant de lister (possibilité de s'aider par des arrêts sur image) absolument tout ce qui doit être bruite (mettre de côté les dialogues des personnages qui seront donnés ultérieurement) : les bonbons qui retombent, les pas, le bocal, l'étagère qui craque, les pots qui tombent, la porte qui claque... Essayer d'observer ensuite si certains bruitages doivent durer longtemps, si d'autres sont ponctuels.

- Regarder une fois l'extrait en mettant le son pour donner une idée aux élèves des dialogues, voir si certains bruitages ont été oubliés. Attention, le but de l'exercice ne sera pas de refaire à l'identique la séquence d'*Ernest et Célestine* mais que la classe crée SA version.

- Distribuer les rôles : les différents personnages et leurs dialogues (Cf. annexe 2), les différents bruitages (un élève par bruitage sauf si ce dernier nécessite plusieurs personnes). Les élèves faisant les voix vont s'entraîner à dire leur texte (en prenant le ton juste, en parlant assez fort et distinctement...). Les élèves bruiteurs rechercheront, parmi des objets préalablement préparés par l'enseignant, ceux qui leur permettront le meilleur rendu. Des objets peuvent être détournés de leur fonction habituelle si cela permet d'avoir un son adéquat.

- Quand tout le monde est prêt, l'extrait est lancé (sans le son!) et chacun essaie de remplir son rôle en direct. Il faut donc que tout le monde soit concentré pour agir au bon moment. A la fin de l'extrait, le public (on peut imaginer que la classe sera en demi-groupe : des bruiteurs-doubleurs et un public puis inversement) fait un premier bilan. Quels éléments ont fonctionné? Quels éléments n'ont pas marché? Quelles solutions trouver pour les améliorer?

- Recommencer le doublage et le bruitage plusieurs fois jusqu'à ce que les élèves soient satisfaits du résultat.



ERNEST & CELESTINE

Annexe 1 : paroles de *La chanson d'Ernest & Célestine* par Thomas Fersen - Musique Vincent Courtois

Qui aurait parié un bouton dessus ?
Qui aurait parié un bouton de son pardessus,
Un bouton d'imperméable
Sur ces deux indénouables ?

Qui aurait parié un bouton dessus ?
Qui aurait parié un bouton de son pardessus,
De culotte ou de bottine,
Sur Ernest et Célestine ?

L'aveuglante vérité
Etonne la société.

Qui aurait pensé
Qu'un ours mal léché
Devienne l'ami
D'une souris ?
C'est insensé !

Qui aurait prédit
Qu'un ours mal luné
Puisse être l'ami
D'une souris ?
C'est interdit !

L'aveuglante vérité
Etonne la société.

(avec les enfants)

Qui aurait parié un bouton dessus ?
Qui aurait parié un bouton de son pardessus,
Un bouton d'imperméable
Sur ces deux indénouables ?

Qui aurait parié un bouton dessus ?
Qui aurait parié un bouton de son pardessus,
De culotte ou de bottine,
Sur Ernest et Célestine ?

Qui aurait parié sa paire de bretelles ?
Qui aurait parié son chapeau, son col en dentelle,
Son bouton de gabardine
Sur Ernest et Célestine ?

ERNEST & CELESTINE

Annexe 2 : Dialogues extrait bruitage

Le marchand : «Et toi mon lapin qu'est-ce qui te ferait plaisir? Des sucres d'orge? Des barbes à papa? Des bonbons colorés?»

Le petit ourson : «Vous avez des chamallows?»

Le marchand : «Des chamallows? Evidemment! Oh ben j'en ai plus...»

Le petit ourson : «Ahhhhhhhhhh!» (pleurs)

Le marchand : «Non, non, non, ne pleure pas j'en ai encore à la réserve. Ne pleure pas. Ne bouge pas je reviens, je reviens tout de suite.»

Ernest : ronflements

Le marchand : «Ahhhhhhhh! Qu'est-ce que vous foutez là? Voleur! Voleur! Voleeeeu!...»

Célestine : «Ernest !»

Le petit ourson : «Mes chamallows !»

Ernest : «C'est mes chamallows!»

Le petit ourson : «Ahhhhhhhhhh!» (pleurs)